



Un livre modulaire

L'esclavage, passé et présent

Un bref survol



Niveau de langue : intermédiaire / avancée

L'esclavage, passé et présent

Un bref survol

*Ce texte est sous licence Creative Commons Attribution -
Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.*

*Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous
rendre à l'adresse suivante*

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>



Texte adapté de documents librement disponibles sur internet

Illustrations par MissionAssist

Texte biblique de la Bible Version Second 21

Copyright © 2007 Société Biblique de Genève

Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cette édition a été publiée en Grande-Bretagne
en 2025 par MissionAssist

Copyright © 2025 MissionAssist

La permission est accordée pour la reproduction et autres utilisations
à but non-lucratif de ce matériel

Cet ouvrage fait partie
d'une collection de
Livres Modulaires édités
par MissionAssist.

PO Box 257
Evesham
WR11 9AW
Royaume Uni




MissionAssist
servir la mission mondiale depuis chez soi

www.missionassist.org.uk
www.shellbooks.org

L'esclavage, passé et présent

L'esclavage est un système dans lequel les individus sont traités comme des biens. Le travail est généralement obligatoire, et les conditions sont dictées par les propriétaires.

Toute tentative d'évasion, si elle échoue, peut entraîner une punition sévère, voire même la mort.

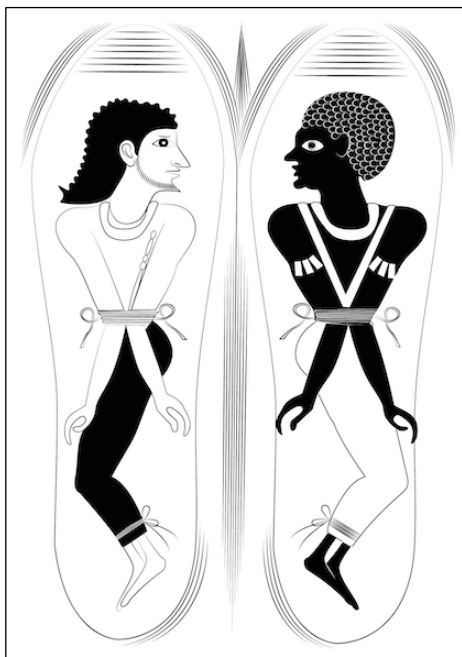
L'esclavage dans le monde antique

L'esclavage était un pilier des civilisations anciennes, notamment en Égypte, en Perse, en Grèce et dans l'Empire romain ; et il a également été bien documenté en Inde et en Chine. À l'époque, l'esclavage était parfois le résultat d'une dette ; c'est-à-dire, lorsqu'un débiteur n'était plus en mesure de rembourser l'argent qu'il devait, il pouvait être asservi par la personne qui lui avait prêté l'argent.

Bien que la condition de l'esclavage par dettes puisse commencer avec l'asservissement d'un seul homme ou sa veuve, il pouvait facilement se poursuivre au cours des générations ; ce qui signifie que des enfants pouvaient naître esclaves. Seul l'arrivée d'un propriétaire plus indulgent, ou d'un nouveau dirigeant national, était susceptible de provoquer l'émancipation des esclaves.

*Le captif de gauche est syrien, le
captif de droite est nubien.*

Les gens pouvaient aussi devenir esclaves suite à un crime - en guise de punition, ou parce qu'ils étaient du côté vaincu dans une guerre. Les prisonniers de guerre étaient généralement des étrangers, comme le montrent ces images sur les semelles peintes d'une momie égyptienne.



L'histoire du peuple juif (Hébreux) décrit comment, après une période de famine dans leur pays natal, ils ont émigré en Égypte à la recherche de nourriture. Plus tard, leurs descendants ont été asservis par leurs seigneurs égyptiens et forcés de fabriquer des briques pour les nombreux bâtiments en construction à cette époque. Ces briques étaient faites d'un mélange de paille et d'argile, et normalement la paille était fournie aux esclaves pendant qu'ils travaillaient. Mais quand les Hébreux se sont finalement révoltés contre les conditions difficiles dans lesquelles ils travaillaient, leurs maîtres égyptiens leur ont rendu la vie encore plus difficile en leur demandant de ramasser la paille eux-mêmes.



Fabriquer des briques et les mettre au soleil pour qu'elles sèchent.

Malgré tout ce travail supplémentaire, les Hébreux étaient exigés de produire la même quantité de briques dans le même délai : une tâche impossible!

Finalement, au travers de circonstances très dramatiques, que vous pouvez lire en détail dans le livre *Shell Book* « Héros de la Bible : Moïse », Dieu a libéré son peuple du régime oppressif égyptien. En même temps, il les a avertis de ne jamais oublier ce qu'ils avaient vécu durant l'esclavage.

L'un des commandements que Dieu leur a donnés était le suivant :

Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu. Tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui habite chez toi, afin que ton esclave et ta servante se reposent comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir avec puissance et force. Voilà pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de respecter le jour du repos. (Deutéronome 5 :14-15)

Aujourd'hui encore, la délivrance miraculeuse de leurs ancêtres hors d'Égypte, est commémorée par les Juifs lors de la fête annuelle de la Pâque.

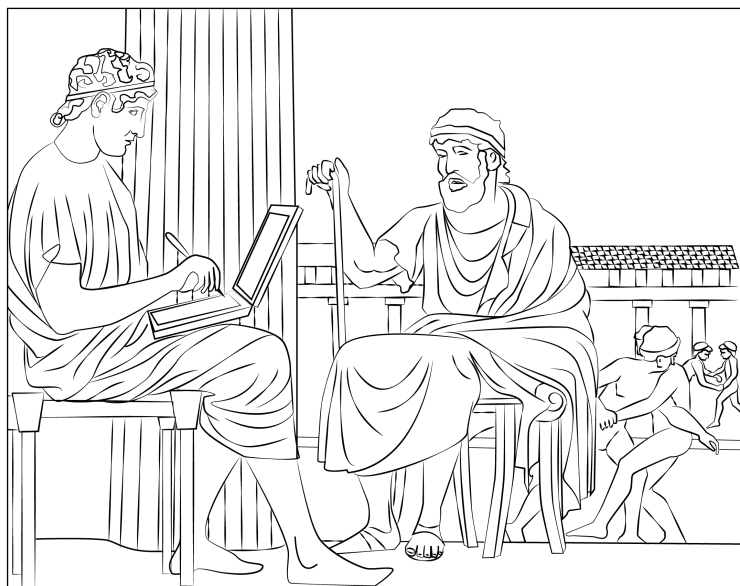
Les esclaves, non seulement en Égypte mais également ailleurs dans le monde antique, étaient utilisés pour toutes sortes de travaux en ville ou à la campagne. Ils étaient aussi utilisés pour effectuer certaines tâches militaires, comme par exemple, l'utilisation des avirons dans un type de navire de guerre appelé galère.

Cependant, certaines personnes, en fonction de leur niveau d'éducation ou de compétence, ont eu la chance de se voir confier des tâches moins ardues physiquement, comme le tutorat d'enfants ou des activités telles que la comptabilité, le secrétariat ou celle de bibliothécaire.



*Les galériens qui
rament sous la
direction de leur
maître d'œuvre.*

*Cet esclave grec âgé
dicte une leçon à son
jeune élève romain.*

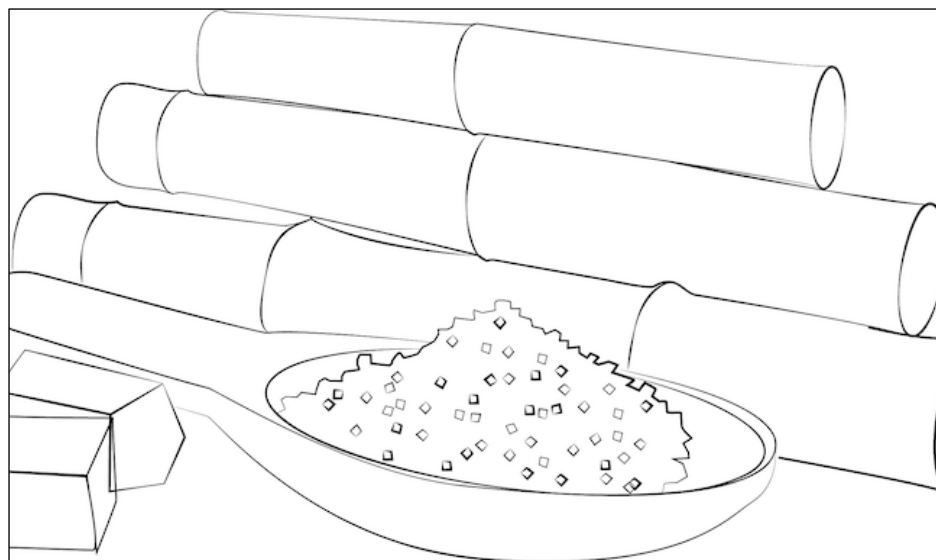


La Bible tient pour acquis l'existence de l'esclavage. Par exemple, une des lettres de Saint Paul adressée à un riche propriétaire d'esclaves, un chrétien appelé Philémon, décrit comment un esclave fuyard appartenant à Philémon a rencontré Paul et, en tant que chrétien converti, lui est devenu très utile.

L'esclave s'appelait Onésime, ce qui signifie 'utile' en grec. Quand Onésime a accepté de rentrer chez lui, Paul l'a renvoyé avec une lettre, en promettant qu'Onésime serait désormais 'utile' à son maître ; il a demandé à Philémon de le recevoir comme un frère chrétien plutôt que comme un criminel à punir (ce qui était le destin habituel des esclaves en fuite une fois qu'ils étaient repris). Voir aussi le livre *Shell Book* « Héros de la Bible : Onésime » pour plus d'informations sur son histoire.

L'esclavage dans les temps modernes

Après la découverte du Nouveau Monde au XVe siècle, les colons européens ont commencé à exploiter le potentiel de ces nouvelles terres pour des cultures qui auraient engendré des coûts élevés dans leurs pays d'origine. Une de ces cultures, originaire des Amériques, était le tabac, apporté en Europe par les premiers explorateurs espagnols, suivis de près par les anglais.

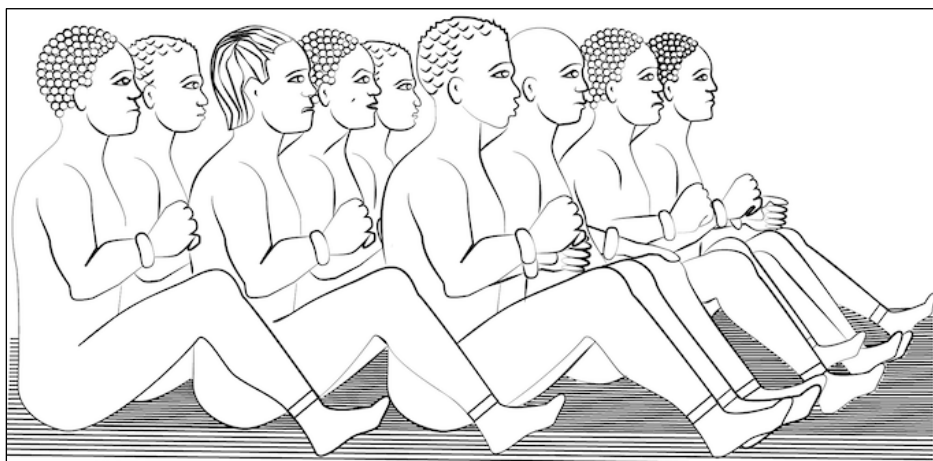


Une cuillerée de sucre et, les bouts de canne à sucre coupés qui sont broyés et transformés pour sa production.

La canne à sucre est aussi une culture qui est rapidement devenue un produit prisé dans le commerce transatlantique. Les anciens Perses et Grecs avaient depuis longtemps rencontré les fameux ‘roseaux qui produisent du miel sans abeilles’ lors de leurs voyages en Inde. Les colons européens ont découvert que cette plante, si prisée, prospérait également dans le climat chaud et humide des îles des Antilles nouvellement accessibles.

Pour travailler dans les plantations de canne à sucre, les colons avaient besoin d’esclaves qui pouvaient supporter les conditions chaudes et humides.

L'Afrique de l'Ouest était connue pour être une bonne source de travailleurs grands et forts qui étaient habitués à ce type de climat. Un commerce s'est donc mis en place pour les transporter dans des cargaisons de navires jusqu'au Nouveau Monde. Certains de ces ouvriers ont été enlevés directement de leurs villages par des marins maraudeurs ; d'autres étaient des prisonniers de guerre locaux achetés auprès de chefs en conflit ; et d'autres encore ont été achetés auprès de marchands d'esclaves qui opéraient à travers l'Afrique. Quelle que soit leur origine, les esclaves étaient entassés dans les cales de navires dans des conditions inhumaines, de façon à ce qu'un grand nombre d'entre eux sont morts en route vers le Nouveau Monde.



Un dessin historique d'esclaves africains enchaînés dans la cale de cargaison d'un vaisseau négrier mesurant seulement un mètre de haut.

Les esclaves qui ont survécu au voyage ont eu une vie difficile, travaillant de longues journées dans des conditions chaudes et humides aux mains de maîtres d'œuvre difficiles. Certains propriétaires d'esclaves se servaient de la Bible pour éduquer leurs esclaves dans leurs rares moments de repos ; et à partir de là, les esclaves ont développé leurs propres chants, appelés 'spirituals'.

Un de leurs favoris, sans surprise, racontait l'histoire de Moïse qui a défendu le peuple juif asservi devant le souverain égyptien et les a conduit finalement à la liberté (voir pages 5-6 de ce livre).

Voici une partie de ce chant 'spiritual' (avec traduction interlinéaire) :

When Israel was in Egypt's land,
Quand les Israelites étaient en Égypte...
Let my people go! *Laissez partir mon peuple !*
Oppressed so hard they could not stand,
Opprimés si durement qu'ils ne pouvaient pas se tenir debout
Let my people go! *Laissez partir mon peuple !*
The Lord told Moses what to do:
L'Éternel a dit à Moïse ce qu'il fallait faire:
Let my people go! *Laissez partir mon peuple !*
to lead the Hebrew people through,
pour libérer le peuple hébreu,
Let my people go! *Laissez partir mon peuple !*
When they had reached the other shore,
Quand ils sont arrivés sur l'autre rive,
Let my people go! *Laissez partir mon peuple,*
they let the song of triumph soar,
un chant de triomphe s'est élevé parmi eux
Let my people go! *Laissez partir mon peuple.*

Finalement, environ 300 ans après le début de l'exploration, et de l'exploitation des peuples et des terres du Nouveau Monde, les chrétiens en Grande-Bretagne ont commencé à être troublés par la cruauté du trafic transatlantique des esclaves et ont cherché des moyens pour y mettre fin.

Après une longue campagne passionnée par une équipe dirigée par William Wilberforce, le parlement de Londres a adopté en 1807 une loi abolissant ce terrible commerce et interdisant aux navires britanniques d'y participer.



Un timbre-poste moderne émis par l'île de Saint-Vincent, dans les Antilles, pour commémorer le parlementaire chrétien William Wilberforce, un des principaux abolitionnistes.

Malheureusement, ça n'a pas suffi à mettre fin au trafic d'esclaves ou aux conditions de travail esclavagistes, ni en Amérique, ni ailleurs. À partir des années 1860, plusieurs milliers d'insulaires du Pacifique ont été emmenés en Australie, souvent par la force, ou par ruse, pour travailler dans les plantations du Queensland.

Bien qu'il soit prouvé que certains des insulaires envoyés en Australie y sont allés volontairement et avaient signé des contrats pour travailler dans les plantations, beaucoup d'autres ont été attirés sur les bateaux ou enlevés et emmenés à bord, par la force. Cette pratique s'appelait localement 'blackbirding', ou recrutement forcé.



Certains des « blackbirds » à bord d'un navire en route vers l'Australie.

La majorité des travailleurs expédiés en Australie étaient des hommes, mais certaines femmes et enfants ont également été enlevés. La plupart étaient originaires de Vanuatu et des îles Salomon ; certains ont également été pris de Kiribati, Tuvalu, Fidji, Papouasie et Nouvelle-Guinée.

Les travailleurs qui avaient signé des contrats étaient techniquement des travailleurs sous contrat plutôt que des esclaves, et certains pouvaient faire le trajet entre leurs îles d'origine et l'Australie ; pour beaucoup d'autres, cependant, les conditions de vie et de travail ont dû leur donner l'impression d'être des esclaves. On leur a interdit de parler leur langue maternelle, et les conditions étaient si difficiles qu'environ 30% des nouveaux arrivants sont morts peu après leur arrivée. Le 'blackbirding' n'a pris fin qu'au début du XXe siècle.

De même que certains des 'blackbirds' ont été attirés sur les bateaux qui les ont amenés en Australie par la ruse ou de fausses promesses, le phénomène plus récent du trafic humain repose sur les mêmes techniques diaboliques pour attirer les pauvres, ou même leurs enfants, dans des situations où ils peuvent être exploités pour fournir du travail sans salaire, souvent dans des conditions très difficiles.

Selon les informations des Nations Unies, le trafic d'êtres humains continue dans presque tous les pays du monde. La plupart des victimes le sont dans leur propre pays, et leurs trafiquants sont souvent des compatriotes.

Néanmoins d'autres victimes de l'esclavage sont envoyées à l'étranger. Elles sont souvent à la merci de passeurs et, dans ce cas-là, sans documents de voyage.

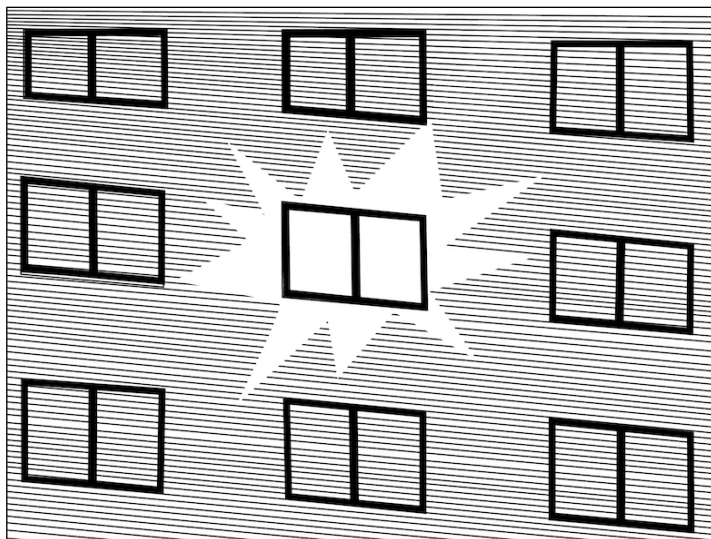
Parfois aussi, des personnes sont victimes de trafic par des membres présumés de leur famille ou des employeurs légitimes ; et dans ce cas, on leur retire leur passeport peu après leur arrivée dans le pays étranger. Ils n'ont alors pas la possibilité de s'échapper de leur nouvelle situation sans aide extérieure - qui pourrait provenir soit d'agents d'organisations caritatives, de membres d'églises, de policiers spécialement formés, ou même de simples citoyens qui voient que quelque chose ne va pas.

Au Royaume-Uni, il y a eu de nombreux cas d'orphelins du Vietnam qui ont été introduits dans le pays pour cultiver des plantes de cannabis dans des endroits secrets. En dehors de l'usage médical strictement réglementé, la consommation ou la vente du cannabis demeure illégale au Royaume-Uni ; mais la demande est si forte pour cette drogue récréative, que les fournisseurs trouvent qu'il est très rentable de continuer d'en produire en grande quantité. Les fermes illégales de cannabis peuvent être situées à l'intérieur de n'importe quel type d'immeuble, allant d'un entrepôt abandonné à une maison de banlieue ordinaire.

Les signes suivants peuvent indiquer la présence d'une exploitation illégale de culture du cannabis :

- Livraisons excessives d'articles tels que des radiateurs, des ventilateurs, de l'éclairage supplémentaire, des pots à plantes, des engrais et du compost.

- Du chaleur qui s'échappe du bâtiment, qui peut avoir des fenêtres noircies de façon permanente.
- Augmentation de l'approvisionnement en électricité, pris parfois des éclairages extérieurs pour éviter de payer.
- Un arôme puissant, distinctif, sucré et écoeurant.



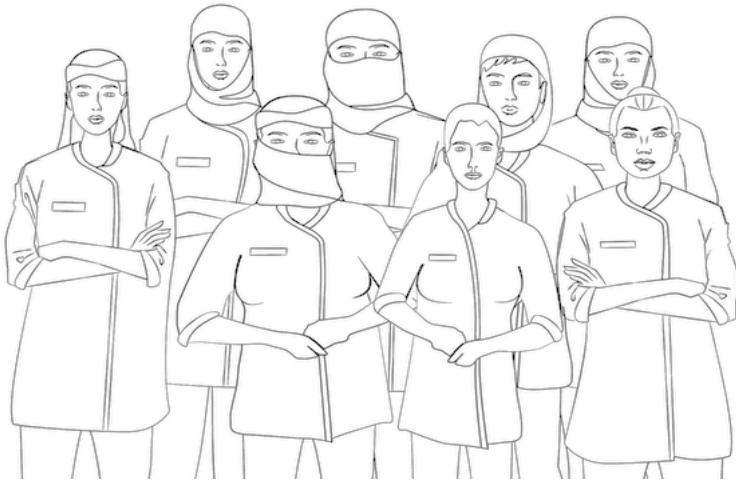
En raison de la chaleur associée à la culture du cannabis, les autorités peuvent utiliser l'imagerie thermique pour repérer une ferme suspecte.

La culture du cannabis n'est qu'un exemple de travail forcé résultant du trafic de personnes. Malheureusement, il y en a beaucoup d'autres. Mais les victimes de ce trafic sont protégées au Royaume-Uni par la loi sur l'esclavage moderne de 2015, qui permet également aux autorités de poursuivre les gangs criminels ou autres parties responsables du trafic.

D'autres pays n'ont peut-être pas de lois pour protéger les personnes contre l'esclavage ; ou, ils peuvent avoir des lois, mais ne pas les appliquer.

Aujourd'hui, au lieu d'affiches imprimées comme celle du timbre de Saint-Vincent à la page 12, des photos sur TikTok et Instagram peuvent être utilisées pour annoncer la disponibilité des travailleurs. Dans de tels cas, les travailleurs n'ont pas la liberté de choisir pour qui ils travaillent - tout le pouvoir reste entre les mains de ceux qui les ont amenés dans le pays et des employeurs qui choisissent de les embaucher.

« NOUS FOURNISSEONS DES AIDES-MÉNAGÈRES ! »

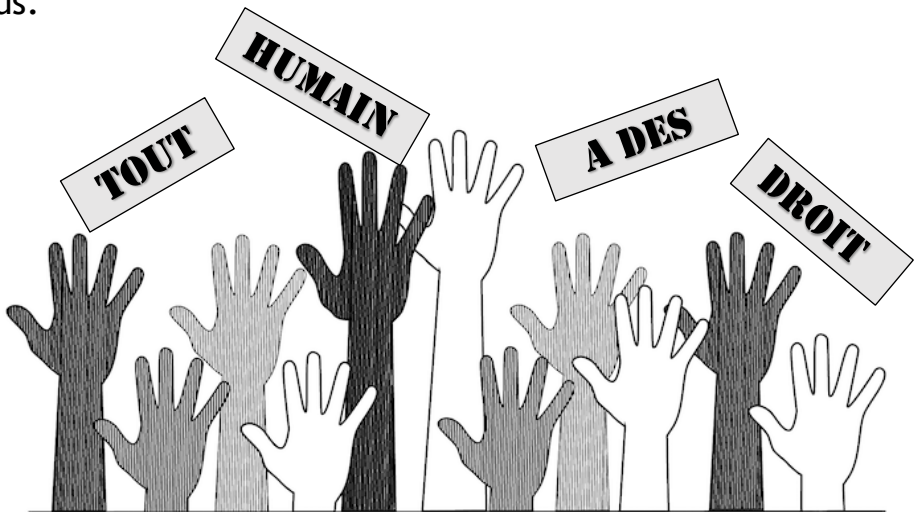


Ces femmes, qui ont été victimes de trafic d'êtres humains en provenance de différents pays, sont pratiquement esclaves, n'ont pas accès à leur passeport et doivent travailler de longues heures, souvent sans nourriture adéquate, ni temps de repos.

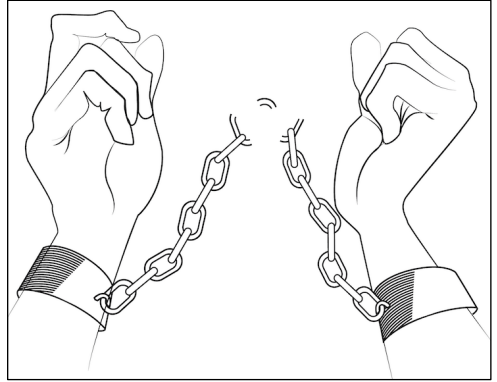
Le droit, (et en particulier les lois qui garantissent les droits de l'homme) est peut-être la meilleure protection de la plupart des gens contre l'esclavage sous ses formes historiques ou modernes. Cette protection dépend bien-sûr de la ratification (a) et de l'application (b) de ces lois par l'État concerné.

Les droits de l'homme ont été reconnus pour la première fois à l'échelle internationale par la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948, à la suite de la Seconde Guerre mondiale. Cela a été rapidement suivi par l'adoption, deux ans plus tard, de la Convention européenne des droits de l'homme.

Deux des droits les plus importants, dans ce contexte, sont le droit à la liberté et le droit de ne jamais être asservi. Ces droits sont fondés sur le principe de la dignité pour chaque être humain et devraient s'appliquer également à tous.



Mais quand William Wilberforce, qui a travaillé si dur et fort longtemps pour abolir la cruauté de l'esclavage telle qu'elle existait à son époque (voir page 12), il n'y avait pas de déclaration ou convention des droits de l'homme. Son principe directeur était plus simple : suivre l'enseignement du Christ pour **AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME.**



Liste des organismes de bienfaisance anti-esclavagistes

La devise de l'organisme **Antislavery** (<https://www.antislavery.org/>) est la suivante : «Liberté de l'esclavage pour tous, partout et à tous moment ».

Walk Free (<https://www.walkfree.org/>) est un groupe international de défense des droits humains qui se concentre sur l'éradication de l'esclavage moderne.

Hope for Justice (<https://hopeforjustice.org/modern-slavery/>) lutte contre le trafic des êtres humains et aide les victimes et les survivants dans le monde entier.

International Justice Mission (<https://www.ijmuk.org/>) collabore avec les autorités locales du monde entier pour lutter contre le trafic, l'esclavage, la violence à l'égard des femmes et des enfants et les abus de pouvoir de la police.

Stop the Traffik (<https://stopthetraffik.org/>) a été fondée en 2005 comme une coalition qui milite pour mettre fin au trafic des êtres humains dans le monde entier.

Résumé

Ce livre offre un bref aperçu de l'esclavage tel qu'il a été pratiqué à différentes époques et dans différentes parties du monde.

Il se termine par une liste des organisations de bienfaisance anti-esclavagistes en activité aujourd'hui.